

Résumés/Abstracts

Nouria Ouali. Les rapports de domination au sein du mouvement des femmes à Bruxelles: critiques et résistances des féministes minoritaires

L'article examine les rapports de domination au sein du féminisme majoritaire francophone bruxellois que dénoncent des féministes minoritaires. Une première partie décrit le processus de construction politique du groupe des femmes minoritaires établi sur la base de la confession (réelle ou supposée) et de la couleur de la peau. La deuxième partie présente le paysage complexe du féminisme francophone et son approche des femmes minoritaires et de leurs préoccupations, tandis que la troisième met en relief les résistances des féministes minoritaires à la domination et leur influence sur la reconfiguration des organisations féministes. La dernière partie s'appuie sur des témoignages de féministes minoritaires pour illustrer les tensions et les controverses. En conclusion, l'article propose des pistes pour tenter de dépasser les antagonismes qui divisent et paralysent le mouvement féministe bruxellois.

Power relations within the feminist movement in Brussels: Minority feminists' criticism and resistance

The article examines power relations within the French-speaking feminist movement in Brussels, which is subject to criticism on the part of minority feminists. The first section describes the politicized process by which minority women's profiles are established on the basis of religion (real or alleged) and skin colour. The second section presents the complex landscape of the French-speaking feminist movement and its approach to minority women and their concerns. The third section considers minority feminists' resistance to domination and its influence on the reshaping of women's organisations. Based on narratives of minority feminists, the fourth section reports concrete examples of conflicts and controversies opposing minority and majority feminists. The paper concludes by suggesting some initiatives that would take us beyond these antagonisms, which divide and paralyse the feminist movement in Brussels.

Lucile Ruault. La force de l'âge du sexe faible. Gynécologie médicale et construction d'une *vie féminine*

La gynécologie représente une instance clé dans la division sociale du travail de santé entre femmes et hommes, participant de leurs rapports inégaux au corps et à la maladie. À partir de l'analyse de discours et d'observations réalisées dans le cadre d'un mémoire de sociologie politique sur le groupe

professionnel des gynécologues médicales, il s'agit de comprendre la façon dont cette spécialité opère, dans un même mouvement : la construction d'un sexe surdéterminant, pivot des corps *féminins* – en les appréhendant sous l'angle de l'activité sexuelle et reproductive ; la hiérarchisation des âges des femmes – analysée à travers la prescription de parcours contraceptifs stéréotypés.

The power of age for the weaker sex. Gynecology and the construction of a *feminine life*

Gynecology represents a key site for the social division of labour between men and women in the field of health, contributing to their unequal relations to body and illness. Based on discourse analysis and observation carried out as part of a master's thesis on gynecologists as a professional group in France, this article sets out to highlight the ways these practitioners simultaneously overdetermine sex as the *feminine* body's core – apprehending women from the point of view of their sexual and reproductive activity – and organize women's age into a hierarchy – analyzed through the medical prescription of stereotyped contraceptive careers.

Jonathan Fernandez. Spécisme, sexisme et racisme. Idéologie naturaliste et mécanismes discriminatoires

L'étude présentée dans cet article s'attache à faire le pont entre la critique radicale des rapports sociaux issue des analyses des féministes matérialistes et la question de notre rapport aux animaux. Autrement dit, elle questionne l'élargissement des réflexions égalitaristes à la catégorie des animaux. S'appuyant sur une enquête exploratoire effectuée par questionnaire en 2009, la recherche a pour but de comprendre si la discrimination sur la base du critère d'espèce, appelée *spécisme*, entretient des liens avec des formes de discriminations interhumaines, en l'occurrence le sexisme et le racisme. Les résultats des analyses statistiques mettent en évidence que le spécisme est une construction sociale qui fait système, en interaction avec les classes de sexe et de race, dont il partage les fondements idéologiques, notamment la naturalisation des catégories. La recherche montre également que le spécisme occupe une place essentielle dans les mécanismes discriminatoires en général.

Speciesism, sexism and racism. Naturalist ideology and discriminatory mechanisms

The study presented in this article tries to make the link between the radical criticism of social relations in a materialist feminist perspective and the question of our relationships with animals. It investigates the extension of the egalitarian paradigm to the animal category. Building on an

exploratory questionnaire survey carried out in 2009, the research aims to understand whether discrimination based on the species criteria, called *speciesism*, is connected with forms of inter-human discrimination, in this case sexism and racism. The results of this statistical analysis show that speciesism is a social construction that works as a system in interaction with the categories of sex and race and based on the same ideological foundations, especially the naturalization of categories. The analysis also demonstrates that speciesism occupies an essential place within discriminatory mechanisms in general.

Salima Amari. Certaines lesbiennes demeurent des femmes

Cet article a pour objet de (re)discuter la célèbre affirmation de Monique Wittig «Les lesbiennes ne sont pas des femmes» à partir d'une analyse approfondie des rapports que les lesbiennes entretiennent avec leur famille. Il présente les résultats d'une enquête menée par entretiens biographiques auprès de 20 lesbiennes, toutes d'origine maghrébine, et par l'observation d'une trentaine d'autres lesbiennes d'origine maghrébine dans différents contextes de sociabilité à Paris et en région parisienne. Fondés sur un continuum mesurant l'appropriation privée de ces femmes par les hommes dans l'espace familial, les résultats mettent en relief la formation d'une «typologie lesbienne». Lorsque l'appropriation privée est faible, les lesbiennes arrivent à échapper à la catégorie des femmes et correspondent au postulat de Wittig selon lequel les lesbiennes ne sont pas des femmes; ce sont les *lesbiennes dissidentes*. À l'inverse, lorsque cette appropriation est forte, les lesbiennes demeurent des femmes comme les autres; ce sont les *lesbiennes quasihétérosexuelles*. Entre les deux, on trouve des lesbiennes qui évoluent à mi-chemin des deux catégories: les *lesbiennes en devenir*.

Some lesbians remain women

This article aims to (re)discuss Monique Wittig's famous assertion «Lesbians are not women» through an analysis of the relations that lesbians maintain with their families. It presents the results of a study based on biographical interviews with 20 lesbians, all of North African origin, and on observations carried out amongst approximately 30 others in various social contexts, in Paris and the Paris region. Placing this data on a continuum measuring degrees of private appropriation of these women by men in their families, the analysis proposes a «typology» of lesbian life forms. When private appropriation is low, lesbians manage to escape the category of women and correspond to Wittig's claim that lesbians are not women; they are *dissident lesbians*. On the contrary, when this appropriation is strong, lesbians remain women; they are *heterosexual-like lesbians*. In the middle, we find lesbians who can be situated halfway between these categories: they are *lesbians «en devenir»*.

Francis Dupuis-Déri. La banalité du mâle. Louis Althusser a tué sa conjointe, Hélène Rytmann-Legotien, qui voulait le quitter

L'article propose un retour sur l'assassinat, en 1980, d'Hélène Rytmann-Legotien par son mari, Louis Althusser, alors célèbre philosophe marxiste enseignant à l'École normale supérieure, à Paris. Il s'agit de saisir la signification politique de ce meurtre et du discours psychologisant diffusé dans l'espace public pour déresponsabiliser, voire justifier, le meurtrier. À la lumière d'analyses féministes des discours sur la violence masculine contre les femmes (Mélicca Blais, Patrizia Romito, Jalna Hanmer), l'article rappelle le contexte social du meurtre (le patriarcat français dans les années 1970 et 1980), avant de discuter du phénomène de protection et de solidarité masculine dont peut bénéficier un homme qui assassine son épouse mais qui est doté d'un fort capital social et culturel. Une attention particulière est portée aux manœuvres par lesquelles le meurtrier et ses alliés ou amis parviennent à le faire paraître comme victime et à faire disparaître dans son ombre la véritable victime assassinée.

An ordinary man: Louis Althusser killed his wife, Hélène Rytmann-Legotien, who wanted to leave him

The article offers a look at the assassination in 1980 of Hélène Rytmann-Legotien by her partner, Louis Althusser, then a famous Marxist philosopher teaching at the École Normale Supérieure in Paris. The goal is to grasp the political significance of this murder and of public discourse about the killer's psychology, which tended to absolve him of his responsibility or even to justify the murderer. Based on feminist analysis of discourse about male violence against women (Mélicca Blais, Patrizia Romito, Jalna Hanmer), the article reviews the social context (French patriarchy in 1970 and 1980), before discussing the phenomenon of male solidarity and protection in favour of a man who murders his partner but who has strong social and cultural capital. Particular attention is paid to the manoeuvres by which the murderer and his friends and allies managed to position him as a victim and to evacuate the real murder victim.